



INITIATIVE MISE EN LIGNE DE LA PREMIÈRE VIDÉOTHÈQUE DE LA DANSE

## L'univers chorégraphique tisse sa Toile

Grand public, professionnels, enseignants et pédagogues disposent désormais d'un nouvel outil pour mieux connaître et lire la danse. Numeridanse.tv, lancé par la Maison de la danse de Lyon, est la première vidéothèque internationale de danse en ligne. Son concepteur, Charles Picq, réalisateur, vidéaste, filme depuis l'ouverture de la structure lyonnaise

en 1981 tous les spectacles qui y sont invités, ainsi que ceux de la Biennale dans cette même ville. Cela représente déjà 1000 heures de documents. Mais Numeridanse est plus encore puisqu'il peut accueillir les vidéos des compagnies et d'autres contributeurs. Outil pédagogique, ce site permet aussi de contextualiser les créations grâce à des présentations qui accom-

pagnent les images. L'univers chorégraphique, jusque-là pas toujours évident à saisir, devient enfin à la portée de tous et prouve qu'il n'est pas un art éphémère mais qu'il construit sa propre histoire, de Martha Graham à William Forsythe en passant par tant d'autres à découvrir sur le site, simple d'utilisation.

[www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv)

**DÉBATS** Chaque lundi, le cinéma devient prétexte à des rencontres citoyennes gratuites à Aubervilliers.

## Le collectif TkH usine aux Laboratoires

Situés depuis 1993 dans une ancienne usine métallurgique à la lisière de Paris, les Laboratoires d'Aubervilliers continuent de sortir des sentiers battus. Après avoir accueilli en 2009 le Théâtre permanent de Gwénaél Morin, le centre francilien héberge depuis mai dernier et jusqu'à juin, le collectif serbe TkH et son «Illégal cinéma», charriant son lot de questions sémantiques.

**«Rupture».** Dans la veine des utopies des années 60 et du mouvement situationniste, il s'agit ici de se réapproprié chaque lundi le discours sur l'art. Sous la toiture crénelée des Laboratoires, une agora nouvelle se cimente. Dans ce lieu ouvert et gratuit, les participants du cinéma de TkH sont les acteurs véritables du projet : chacun est libre de proposer un film (la liste d'«Illégal cinéma» est ouverte jusqu'en juin) et d'éveiller le débat, de délier les langues. Seule condition : «Ne pas en être l'auteur.»

Selon Mathieu Lericq, coordinateur du projet à Aubervilliers, «l'enjeu est de rompre avec la tradition de

l'autorité. Laquelle, en la matière, est double : c'est celle de l'auteur et celle de l'expert.» La bourrasque programmatique envoie donc tout valdinguer : les visiteurs-acteurs s'apostrophent, se confient, cherchent la clé de l'objet filmique.

Pour Philippe Troyon, cinéaste et responsable de «l'éducation à l'image» au sein de l'association Périphérie, cette illégalité cinématographique représente

**C'est le public qui décide de l'offre artistique. Rien n'entrave ses choix.**

une «rupture» fondamentale, «sans laquelle nous vivons un cauchemar».

Concernant l'offre artistique, le public décide de tout. Rien n'entrave ses choix. Mathieu Lericq n'a pas son mot à dire : toutes les propositions sont les bienvenues. Pas de sélection, pas d'expertise. Un soir, on exhume l'Anti-concept, du lettriste Gil J. Wolman, projeté sur un ballon-sonde. Ce film inspira Debord et provoqua un sacré barnum, avant de finir cen-

suré en 1952. Ou bien on glose sur *Fatigue*, docu inclassable de Benoît Labourdette, réalisé en 2003, psalmodiant l'épuisement d'un homme. Il est 23 heures, les sujets s'égrènent. Une femme guillerette, la soixantaine, s'insurge : «Je vais vous dire, moi je ne suis pas fatiguée, car j'aime la vie.»

**Affres.** Après le tourbillon du Théâtre permanent – six pièces fondatrices, allant des affres d'*Antigone* aux délires de *Woyzeck*, présentées gratuitement pendant un an, avec la même troupe, et quelques bouts de ficelle scénographiques –, les

Laboratoires d'Aubervilliers continuent élégamment sur leur lancée. Ou comment laisser carte blanche, à quelques encablures de Paris, à un collectif né en 2007, au centre névralgique de la scène alternative belgradoise – le «Magacin u Kraljevica Marka» – sans faillir.

**FÉLIX GATIER**

«Illégal cinéma», chaque lundi aux Laboratoires, 41 rue Lécuyer, Aubervilliers (93). Programmation sur [www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org)

**«Nous avons constaté l'absence d'une évolution claire et incontestable des membres du groupe Sexion d'assaut au regard de ces textes inacceptables en raison de leur caractère agressif et violent contre les femmes et les personnes homosexuelles.»**

**Maurice Vincent** maire (PS) de Saint-Etienne, justifiant l'annulation du concert prévu le 1<sup>er</sup> juin dans le cadre du festival Paroles et Musiques.

### MÉMENTO

**Christophe** Chanson française inoxydable Palace, 8, rue du Faubourg-Montmartre, 75009. Ce soir, 20h30.

**Des Voix contre le sida** Concert d'Equivox, des Caramels Fous et des MéloMen au profit de l'association Rainbhôpital Théâtre du Gymnase, 38, bd Bonne-Nouvelle, 75010. Ce soir, 20h30.

**Loin des yeux, près du cœur** Concert de soutien pour «l'éducation, le civisme et les solidarités» en Tunisie, avec Idir, Souad Massi, David Linx... Elysée-Montmartre, 72, boulevard de Rochechouart, 75018. Ce soir, 19h30.